

OMPHALOPHOBIE Phobie du fétichisme du nombril

*Phobie non officielle, non reconnue, non spécifique,
non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11*

D'OMPHALOPHILIE

Le lien entre le nombril et la sexualité s'explique par la présence de nombreuses terminaisons nerveuses dans cette zone, ce qui en fait une zone érogène potentielle pour certaines personnes.

Le « Navel Play »

- Cette pratique, appelée navel play, consiste à caresser, titiller ou stimuler le nombril de son partenaire lors des préliminaires.
- Le contact sur cette zone envoie des signaux sensoriels qui se connectent aux ressentis des organes génitaux.

Sensations et clivage

- **Le plaisir (ombiphilie) :** Pour certains, la stimulation du nombril procure une excitation sexuelle intense, comparable pour certains à un mini-organe génital.
- **Le rejet (omphalophobie) :**
Cette zone divise fortement. Chez d'autres personnes, toucher le nombril provoque une sensation très désagréable, bizarre, voire une peur panique.

La graphie « ombiphilie » n'est pas attestée telle quelle dans la littérature sexologique ; il est probable qu'il s'agisse d'une déformation d'**omphalophilie** (*omphalos*, nombril), partialisme centré sur le nombril — terme qui ferait écho, par ailleurs, à l'omphalophobie déjà évoquée dans notre échange comme phobie apparentée à la podophobie. Je poursuis sur cette hypothèse, quitte à ce que vous rectifiiez si votre intention visait un tout autre référent.

Statut nosologique et rareté relative

L'**omphalophilie** constitue un partialisme nettement moins documenté que la podophilie dans la littérature clinique et sexologique — sa faible fréquence d'attestation contraste avec la podophilie, qui bénéficie d'une littérature comparativement abondante (probablement en raison de sa prévalence rapportée plus élevée dans les enquêtes sur les fétichismes, le pied figurant selon plusieurs études — notamment celles de Scorolli et al. sur les communautés en ligne dédiées aux fétichismes — parmi les objets partiels les plus fréquemment cités).

Hypothèses interprétatives

Sur le plan psychanalytique, le nombril occupe une position singulière dans la symbolique du corps : cicatrice de la séparation d'avec le corps maternel, il fonctionne comme trace mnésique du premier lien vital tranché — ce que Freud, dans *L'interprétation des rêves*, désignait par la métaphore du « nombril du rêve » (*Traumnabel*) comme point d'opacité irréductible, lieu où l'interprétation touche à une limite. On pourrait spéculativement

transposer cette fonction structurale au partialisme lui-même : le nombril comme point de fixation renvoyant, plus explicitement que le pied, à l'origine corporelle et à la coupure fondatrice — bien qu'il faille se garder ici de toute surinterprétation, la littérature clinique empirique sur ce partialisme spécifique restant trop clairsemée pour trancher entre hypothèse psychodynamique et simple conditionnement associatif (apprentissage par association précoce à une zone corporelle investie sensoriellement, sans charge symbolique particulière).

Cadrage clinique

Comme pour tout partialisme, le statut pathologique ne s'enclenche, selon les critères du DSM-5, qu'en présence de détresse marquée, de dysfonctionnement induit, ou d'absence de consentement de l'objet de la focalisation — l'omphalophilie non exclusive et non préjudiciable relevant d'une simple variation de l'excitation sexuelle plutôt que d'une entité pathologique.